



« A45 : On ne peut pas accepter d'avoir une liaison entre Lyon et la Loire qui soit à ce point congestionnée. »

Laurent Wauquiez

Le nouvel actionnaire devra venir avec un vrai projet de développement des lignes à l'international depuis Lyon. »

Vous êtes favorable au financement par la Région de l'A45 entre Saint-Étienne et Lyon. Qu'attendez-vous de ce projet ?

« La force de notre région est d'être située au cœur de l'Europe. Or nos infrastructures n'ont pas toujours été correctement traitées et pour certaines d'entre elles, nous avons pris du retard, aussi bien sur le plan ferroviaire que sur le plan routier. On ne peut pas accepter d'avoir une liaison entre Lyon et la Loire qui soit à ce point congestionnée.

On perd des emplois et on pénalise nos entreprises. Nous devons investir, mais il faut d'abord réaliser des économies. Si les élus continuent de gaspiller de l'argent, rien ne sera possible. Si nous sommes capables de réaliser des économies, nous serons capables de faire l'A45. »

Comprenez-vous l'hostilité

des élus du Rhône, y compris dans votre camp, à l'égard de ce projet autoroutier ?

« Bien sûr. Ces inquiétudes sont légitimes et je ne financerais pas n'importe quoi à n'importe quelle condition. Je veux que ceux qui espèrent avoir le marché comprennent bien qu'il va falloir des efforts et donner des garanties pour qu'il bénéficie à des entreprises régionales. »

Vous avez salué pendant votre campagne la politique économique de Gérard Collomb (PS), le président de la Métropole de Lyon. Dans quel esprit comptez-vous travailler avec lui ?

« J'ai salué la politique économique des Lyonnais et la capacité des Lyonnais, que je veux préserver, à faire travailler ensemble des chefs d'entreprise, des élus et des représentants consulaires. Tout le monde comprend, quand il s'agit de défendre notre territoire et notre région, qu'il faut tous être unis. J'essaierai de fédérer tous ceux qui veulent travailler dans un bon esprit et loyalement. Je ne serai pas dans des querelles politiciennes et je mettrai toujours au sommet et en avant l'intérêt de notre région et du monde économique car derrière, il y a nos emplois. Nous travaillerons ensemble dès que nous le pourrons, je ne veux pas de rivalité entre la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Je suis là pour défendre tous les territoires. La Région a besoin de la Métropole de Lyon car c'est une locomotive économique et la Métropole de Lyon a besoin de la Région car elle a besoin des territoires alentours, aussi bien la Loire, la Haute-Loire que l'Ain. Je porterai cet esprit-là. Je veux un esprit de pack. »

Propos recueillis par Frank Viart

le Progrès 19/11/2016

APRÈS LES ÉLECTIONS RÉGIONALES, LA FRAPNA OPTIMISTE

L'association de protection de la nature dépend beaucoup des subventions de la Région pour financer ces actions. Mais le nouvel exécutif peut être une bonne opportunité, veut croire Raymond Faure, président de la Frapna Loire.

Il préfère rester discret sur la campagne des régionales, « pendant

laquelle des choses très dures ont été dites ». Raymond Faure, président de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, s'affiche toutefois optimiste quant au changement d'exécutif à la Région, avec l'élection de Laurent Wauquiez. « Il a pour lui deux avantages : c'est un homme jeune et intelligent, donc il n'y a pas à lui expliquer les enjeux environnementaux et la transition écologique. De plus, il veut faire

mieux que l'État. Dans le domaine de la protection de la nature, cela pourrait engendrer une émulation entre le niveau régional et le niveau national, émulation qui bénéficierait aux habitants et à l'environnement ! », assure Raymond Faure.

Laurent Wauquiez a consacré la troisième vice-présidence à la protection de l'environnement. Un bon signe ? La Frapna, dont le budget dépend à 30 % des subventions

régionales, s'estime « en pointe sur les sujets environnementaux » selon Raymond Faure. « Notre association n'est pas liée à Europe-Écologie-Les Verts, contrairement à ce que certains pensent », ajoute le président de la Frapna. Il se donne trois mois pour convaincre Laurent Wauquiez de poursuivre le soutien à la Frapna et une politique de protection de l'environnement.

■ Louis Thubert

Entre Laurent Wauquiez et France 3 Rhône-Alpes-Auvergne, ça démarre mal

L'antenne Rhône-Alpes-Auvergne de France 3 n'a jamais aussi bien porté son nom, depuis que la [nouvelle grande région](#) englobe ces deux collectivités. Si le [mastodonte](#) n'a pas encore de nom officiel, tout le monde a tendance à l'appeler Rhône-Alpes-Auvergne, du fait du nom de la chaîne publique locale, justement.

Cette semaine, les journalistes de « La Voix est libre » avaient prévu de faire leur émission du samedi matin avec un invité de choix, le nouveau président de région, Laurent Wauquiez, [fraîchement élu le 13 décembre dernier](#). L'idée étant de lui opposer trois contradicteurs sur des thèmes concernant le nouveau grand territoire et les compétences qu'il aura sur lui.

L'équipe de Laurent Wauquiez a d'abord dit « non, pas de contradicteurs sur le plateau », ce que France 3 déclare avoir refusé tout net.

Elle a ensuite fait mariner le média avant de lui annoncer, à moins de 48 heures du débat, que Laurent Wauquiez ne se déplacerait pas. Problème d'agenda. Puis « c'est trop tôt pour échanger avec des citoyens engagés ».

Une exclu demandée en guise d'excuses

L'animateur, Olivier Michel, ne cache pas sa « contrariété » et, dès le lancement de ce numéro de « La Voix est libre », il fait le récit de ses échanges avec Laurent Wauquiez, amer. Il larde son introduction de morceaux filmés du discours d'investiture de Laurent Wauquiez, [lors de son élection définitive par le conseil régional](#), ce lundi 4 janvier. On y voit le président de région affirmer notamment qu'il bossera sur le terrain, proche de ses administrés.

Pour finir sur le règlement de compte (visible dans la vidéo ci-après, qui a été publiée sur Facebook par un journaliste de France3), Olivier Michel négocie carrément, dans son lancement, une exclu avec Laurent Wauquiez. Pour compenser le lapin posé.

Il lui lance un appel, « un peu solennel » de son propre avis, lui rappelant son engagement d'agir en 100 jours, et lui demande de venir tirer un premier bilan de ce travail sur le plateau de « La Voix est libre ».

Quel média pour la première sortie politique du « Président » ?

On ne doute pas un instant que le président de région finira par se pointer chez France 3, sur un plateau qu'il a déjà foulé de ses chaussures cirées, lors d'un débat d'entre-deux-tours l'opposant à ses adversaires pour la présidence de la Région. On l'y avait [vu particulièrement nerveux](#) à la suite d'échanges musclés avec le candidat FN.

Une télé nationale ? Un quotidien local ? Un magazine people ? Un newsmag de droite, de gauche ? On peut se demander à quel média -qui lui en aura fait la demande- Laurent Wauquiez offrira ses faveurs, sa première interview en tant que « Président », dans laquelle on attend des annonces, qu'il ne manquera pas de rendre fracassantes pour montrer comme il prend à bras le corps son nouveau mandat (en plus de celui de député et, pour encore quelques semaines, de celui de maire du Puy-en-Velay).

Laurent Wauquiez veut gérer son rapport avec les médias, il sait qu'il en est un des objets d'observation favori. Pendant la campagne électorale de cet automne, il n'a pas été très expansif, en dehors de quelques points presse rapides et chronométrés, et avant les attentats de novembre qui ont modifié [les stratégies de communication](#) politique. [Avant cela, c'est à Closer](#) qu'il avait accordé une petite interview, à la fin du mois d'octobre.

On peut donc s'attendre à tout pour la première interview du président de Région.

Et pour finir, les questions des TER, de l'emploi, de la ruralité...

L'émission « La Voix est libre » est visible ci-dessous dans son intégralité, avec les trois contradicteurs maintenus malgré tout pour faire le point « sur les attentes des Auvergnats et des Rhônalpins » :

- Rosemarie Péchalat, administratrice du site [recours-radiation.fr](#), qui vient en aide aux demandeurs d'emploi ;
- Paul Giraudeau, 27 ans, présenté comme un passionné de chemin de fer et plus globalement des questions de mobilité », qui les a même étudiées, militant de l'[Association des usagers des transports d'Auvergne](#) ;
- Jean-Paul Vallot, agriculteur, chasseur et maire de la commune de Colombier dans la Loire.

Ils ont donc évoqué « le défi des TER en Auvergne, l'emploi, la ruralité, l'agriculture et la chasse ».

Video sur le lien suivant :

<http://www.rue89lyon.fr/2016/01/11/laurent-wauquiez-france-3-rhone-alpes-auvergne-ca-demarre-mal/>